

La consigne devrait-elle s'appliquer aux cartons à pizza?

En dépit de la consigne des bouteilles, le débat autour du littering fait rage en Allemagne. L'intensification de l'usage de l'espace public en cette période de pandémie attise la discussion autour de mesures adéquates. Le projet d'extension de la consigne obligatoire à d'autres fractions telles que les cartons à pizza montre que ce type de mesure ne résout pas le problème du littering. Des mesures globales sont requises.

La consigne des bouteilles en Allemagne n'ayant manifestement pas résolu le problème du littering (voir article dans le journal «Nordbayern»), le débat fait rage autour de nouvelles mesures. Amendes rédhitoires, interdictions, consigne sur d'autres fractions telles que cartons à pizza, gobelets à café, emballages de bonbons, tubes en plastique ou mégots de cigarettes sont en discussion. En Suisse, les mêmes débats sont en cours. Plutôt que de répéter les erreurs de l'Allemagne, nous devrions prendre du recul et mettre en œuvre des mesures adéquates.

Voici, pour illustrer ce propos, un commentaire de lecteur ayant trait à mon article sur la consigne obligatoire publié à la mi-août:

«La quasi-totalité des canettes en aluminium sont correctement éliminées en Suisse. Il existe toujours des idiots. Ils sont une poignée et ce sont les mêmes qui ne respectent pas la consigne. A l'inverse, il y a ceux qui donnent dans l'excès de zèle, qui plaident pour la mise en place d'un système démesuré. C'est une bêtise. Ils feraient mieux de lancer des campagnes régulières pour une élimination adéquate, à une échelle encore plus vaste, permettant d'atteindre, avec le temps, 98% d'élimination correcte. Tout le reste est vain.»

On peut résumer le tout de manière plus diplomatique comme suit: la consigne obligatoire n'est pas une solution au problème du littering. Cela coûte très cher, pour un bénéfice nul. Les parcs jonchés de déchets en Allemagne en sont la preuve flagrante. Sanctionner la majorité parce qu'une minorité ne respecte pas les règles ne mène à rien. Des solutions globales sont requises. Celles-ci vont des campagnes de sensibilisation aux amendes, en passant par l'éducation dans les classes.

Traduction de l'article [«Müllberge in Nürnberger Parks: Kommt Pfand für Pizzakartons?»](#) dans le journal «Nordbayern»:

Monceaux de déchets dans les parcs de Nuremberg: la consigne devrait-elle s'appliquer aux cartons à pizza?

Pour le maire, M. Vogel, les emballages sont un «cauchemar» - 10.08.2020 18h47

NUREMBERG – Depuis le Covid, l'usage des parcs et espaces verts publics s'est intensifié: malheureusement, cela va de pair avec une augmentation des déchets, dont le nettoyage revient aux agents d'entretien de l'espace public. Les emballages alimentaires débordent de poubelles pourtant à moitié vides. Un règlement d'envergure nationale concernant la mise en place de taxes s'impose.





Certes, les cartons à pizza ne sont pas abandonnés sur l’herbe. Mais une fois ces emballages volumineux enfoncés dans la poubelle, il n’est plus possible de rien rentrer dans cette dernière, même si, sous les cartons, elle est encore à moitié vide.

© Photo: Paul Zinken/dpa

Une chose agace particulièrement le maire, Christian Vogel: les cartons à pizza vides qui s’accumulent dans les poubelles. Trop volumineux, ils s’empilent sur le dessus et empêchent l’introduction d’autres déchets. Ainsi, des papiers, des bouteilles en verre et des boîtes en plastique vides jonchent le sol, tandis que la poubelle elle-même est à moitié vide.

«Les cartons à pizza sont un cauchemar», déplore le social-démocrate Christian Vogel. «**Il faudrait leur appliquer la consigne, comme pour les gobelets à café à emporter.**» Or aucun projet de taxe concret n’existe du côté de la commune. La responsabilité en la matière incombe en effet aux autorités fédérales.

«Cela impliquerait de modifier la loi sur les emballages actuelle», explique un porte-parole du Ministère fédéral de l’environnement. «Jusqu’ici, la consigne ne s’applique qu’aux bouteilles. Ce règlement serait à étendre aux cartons à pizza, aux gobelets à emporter et à d’autres articles similaires.»

Les parcs et espaces verts de Nuremberg, Fürth et Erlangen sont des lieux de détente prisés par beau temps. Dans certains d’entre eux, il est parfois autorisé de faire des barbecues ou de promener son chien en liberté. Ces sont des parcs magnifiques.

Mais selon ce porte-parole, on peut se poser la question de savoir si le coût de la collecte, du transport, du nettoyage et du recyclage de ces emballages n’engendrerait pas encore plus d’émissions de CO₂,



alors que l'objectif premier est de diminuer ce type d'émissions. Pour le Ministère fédéral de l'environnement (BMU), il n'est donc pas question de modifier la loi sur les emballages en conséquence. Le BMU s'accroche dur comme fer au principe selon lequel le réutilisable vaut mieux que le jetable. D'après le porte-parole, il faudrait plutôt élaborer des solutions créatives pour des emballages à pizza réutilisables plutôt que de réclamer une taxe sur le jetable.

Or ceci est loin de faire l'unanimité parmi les communes. Tübingen vient juste d'adopter un impôt de 50 cents sur les canettes, bouteilles et gobelets jetables, et de 20 cents sur la vaisselle jetable. Ce règlement entre en vigueur le 1^{er} janvier 2022.

Pour le Ministère fédéral de l'environnement, la question se pose de savoir si ce n'est pas attaquant juridiquement. La ville de Tübingen n'est pas de cet avis: «Le conseil municipal a mandaté une expertise juridique et nous considérons que juridiquement, cela se tient», souligne une attachée de presse à ce sujet.

Le maire de Nuremberg, quant à lui, aspire à une action coordonnée: «Il devrait y avoir une réglementation uniforme pour toutes les villes et communes sur ce point. Par conséquent, le législateur devrait prendre une fois pour toutes le taureau par les cornes sur la question des emballages jetables. C'est la seule condition pour que nous puissions agir sur une base sûre sur le plan juridique.»

6000 mètres cubes de déchets

Indépendamment de ces considérations juridiques, [les agents d'entretien de l'espace public doivent déployer des efforts considérables](#) pour maintenir la ville propre: ainsi, la plage du Wöhrder See est nettoyée tous les jours des bouteilles vides, des sachets de chips et d'autres emballages (en sus des fientes d'oies) qui y sont abandonnés. Les poubelles du centre-ville sont vidées deux fois par jour.

Chaque Allemand abandonne derrière lui environ 25 kilos de déchets plastiques par an. Seulement la moitié des déchets qui atterrissent dans les sacs jaunes sont transformés en nouveaux produits. Le reste est incinéré et pollue notre environnement. Cependant, chacun peut contribuer à la réduction des déchets plastiques. Nous livrons ici des conseils sur les alternatives au plastique.

Le [volume de déchets dans les espaces verts de Nuremberg explose](#). En 2019, 6000 mètres cubes de déchets ont dû être nettoyés dans les parcs et espaces verts, soit 700 de plus qu'en 2017. Outre le parc de Marienberg et la Wöhrder Wiese, la Hallerwiese est désormais particulièrement touchée.

«Le non-respect de quelques-uns décuple notre charge de travail et nous coûte cher», souligne Christian Vogel, qui dirige les équipes d'entretien de l'espace public.

